



Christian Triché a présenté ses vœux

C'est au cours d'une soirée très conviviale que Christian Triché, maire de la commune de La Louptière-Thénard, entouré des membres du conseil municipal, a présenté ses vœux à la centaine de personnes qui s'étaient déplacées pour l'occasion.

Cette année, on a noté la présence de plusieurs nouveaux habitants qui ont eu tout loisir de faire connaissance avec les « anciens ». Les conversations sont allées bon train autour de la traditionnelle galette des Rois.

SACHEZ-LE

Comptage des oiseaux dimanche
Comme tous les ans à cette période, l'association Nature du Nogentais coordonnera un dénombrement international des oiseaux d'eau pour la Vallée de la Seine, dimanche 15 janvier. Rendez-vous à 9 h sur le parking de l'île Olive, à Nogent-sur-Seine.
Durée : 3 heures.

Espoir en tête
Avent-première jeudi 25 janvier, à 20 h 30, du film *Cheval de guerre*, de Stephen Spielberg, en partenariat avec le Rotary club et l'association Espoir en tête, pour la recherche sur le cancer.
Pour renseignements et réservation, s'adresser au Rotary club de Nogent-sur-Seine au 06 07 51 62 90.
Tarif unique : 15 €.

AUJOURD'HUI

PISCINE
Ouverte de 17 h 30 à 20 h.
BIBLIOTHÈQUE
Ouverte de 14 h à 18 h.
PÊCHE
L'Amicale des pêcheurs à la ligne de Nogent-sur-Seine organise son assemblée générale dans les locaux de la MJC de Nogent-sur-Seine, aujourd'hui, à 20 h 30.
Ordre du jour : rapport moral, bilan financier 2011, projet de budget 2012, questions diverses.

CINÉMA

- Une vie meilleure : 22 h 30.
- A Dangerous Method (VD) : 20 h 30.
- Les 39 marches : 20 h 30.

MARIGNY-LE-CHÂTEL

Théâtre
La troupe théâtrale de la MJC présentera sa nouvelle pièce *Recherche femme disparu* samedi à Marigny-le-Châtel, samedi 28 janvier, à 21 h.

DANIEL REGNAULT

Architecte : plus qu'un métier, « une passion »

Le fondateur de l'Atelier nogentais d'architecture et d'urbanisme (Anau) vient de passer la main. Retour sur un parcours atypique

Mathieu GIBET

À l'heure de passer la main et donc de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur, l'architecte nogentais affiche une légitime satisfaction. « J'ai eu une belle carrière », dit Daniel Regnault, sans fausse modestie. Pourtant, tout avait commencé par un simple CAP de peintre en bâtiment. « Comme je travaillais bien à l'école, j'ai ensuite intégré l'école des travaux publics de Charenton ». En 1973, il s'installe à Nogent-sur-Seine en tant que maître d'œuvre. Puis, à la faveur d'une loi de janvier 1977, il monte un dossier pour intégrer l'Ordre des architectes. Cela deviendra son activité principale. Un an plus tard, il devient expert judiciaire près des tribunaux. Pendant toute sa carrière, il va accompagner l'essor industriel de Nogent-sur-Seine, nouer des relations de confiance avec les élus locaux et travailler avec les grands institutions du département. « J'ai connu Nogent avec seulement 3 500 habitants. En

suite il y a eu le formidable développement de Soufflet, l'arrivée de la centrale nucléaire, l'essor de l'agro-industrie avec Saipol par exemple. »

Après plus de trente années consacrées à son cabinet d'architecte, il a souhaité vendre et pérenniser l'outil qu'il a construit au fil des chantiers. « Pour exercer pleinement ce métier il faut une équipe. Architecte, c'est un peu comme chef d'orchestre, on ne sait pas jouer de tous les instruments mais il faut entendre quand quelque chose sonne faux. Nous avons une expérience - plus de 3 000 projets conduits -, un savoir-faire, une reconnaissance », souligne-t-il.

Un premier contact s'est noué en 2007, avec deux architectes, Didier Fèvre et Jean-Luc Gaucher, associés depuis vingt ans (lire ci-contre) à l'occasion de la collaboration sur un dossier. En 2009, Daniel Regnault leur confie les rênes de son cabinet et se met en retrait mais pas en retraite. « Les architectes sont des gens avec un ego surdimensionné. Nous avons réussi à nouer une belle complémentarité et aujourd'hui je conserve un simple rôle de conseiller », indique-t-il. Pas question toutefois d'abandonner sa passion pour l'architecture. « Je suis toujours expert judiciaire auprès de la Cour d'appel de Reims. J'ai d'ailleurs créé ma société d'expertise à Nogent », Nogent, toujours Nogent.



Didier Fèvre et Jean-Luc Gaucher succèdent à Daniel Regnault (à gauche) à la tête de l'Atelier nogentais d'architecture et d'urbanisme

Un duo à la tête d'Anau

Après deux années de passation de pouvoir, Didier Fèvre et Jean-Luc Gaucher dirigent désormais à 100 % l'Atelier nogentais d'architecture et d'urbanisme (Anau).

Les deux hommes s'implantent ainsi plus profondément dans le département de l'Aube où ils avaient déjà un bureau à Macey, près de Montgueux, en complément de leur siège parisien.

« Nous ne sommes pas des nouveaux ici. Depuis vingt ans, nous y menons des projets à l'image

du siège du Grand Troyes livré en 2011 », indique Didier Fèvre. Les deux hommes souhaitent allier la créativité de jeunes architectes installés à Paris avec le savoir-faire de l'équipe qui entourait Daniel Regnault.

Alors qu'ils ont livré dernièrement le Village de marques de Lavau et la cité scolaire Gaston-Bachelard, à Bar-sur-Aube, ils viennent de remporter les concours pour la maison Alzheimer d'Arcis-sur-Aube et deux centres d'animations à La Chapelle-Saint-Luc.

« Architecte, c'est un peu comme chef d'orchestre »